

Souvent, au mois de décembre, j'aimerais que la vie s'arrête... Rassurez-vous : il ne s'agit aucunement, par ces mots, de lancer un appel au suicide collectif en période hivernale... Mais simplement d'exprimer un souhait : que, par une intervention miraculeuse du Bon Dieu, la vie paroissiale habituelle soit l'espace d'un mois comme suspendue, pour avoir le temps... En amont de Noël : le temps de préparer tranquillement la crèche, de lire, au coin du feu, les prophéties d'Isaïe, de rédiger de jolis et nourrissants enseignements pour nos recollections de l'Avent. En aval de Noël : le temps de profiter pleinement de cette Octave de la Nativité que l'Eglise nous offre, de s'arrêter longuement chaque jour à la crèche, de relire posément les Evangiles de l'Enfance et les si beaux commentaires des Pères de l'Eglise...

...Mais voilà, même en décembre, il faut se mettre à son bureau pour rédiger la feuille des indemnités kilométriques ; même (et surtout) en décembre, il faut, avec notre cher sacristain, veiller à ce que la chaudière capricieuse veuille bien repartir ; même en décembre, il faut prendre le temps d'apaiser les inévitables frottements et de parer aux immanquables imprévus qui sont le lot de toute vie de communauté et de toute vie humaine !... Et décembre s'écoule ainsi à toute vitesse, en me laissant à peine le temps de grappiller quelques précieux instants devant la crèche, en me laissant le regret que la vie ne se soit pas miraculeusement arrêtée pour profiter à plein de ce si beau temps de l'Avent, de cette si riche semaine de Noël...

Et puis, tout à coup, le voile du regret s'entrouvre... Et une question apparaît : et si c'était cela, finalement, le mystère de Noël ? Et si c'était cela le message de Noël ? Le Fils de Dieu vient dans l'humilité de la Crèche pour nous dire qu'il viendra désormais nous visiter dans notre humble quotidien. Le Christ est ainsi présent aux côtés de tous ceux qui, à peu près consciencieusement, tâchent de s'acquitter de leurs formalités administratives - Lui qui a travaillé consciencieusement dans l'atelier de saint Joseph et s'est alors uni, dans son Cœur divin, à tous les travailleurs de l'histoire ; le Christ est également présent aux côtés de tous ceux qui prennent soin de leurs proches, les chauffent et les nourrissent - comme Lui-même a veillé et pris compassion des foules qui le suivaient sur les chemins de Terre Sainte et s'est ainsi uni à tous ceux qui exercent la miséricorde et le soin ; le Christ est de même présent aux côtés de tous les artisans de paix - comme Lui-même a conduit, avec bonté, la petite troupe des Apôtres, dans ces querelles, ces tiraillements et ces abandons et a pensé, alors, à tous ceux qui œuvreraient pour la concorde en tous les lieux du monde...

La voilà, finalement, la grande grâce de Noël : que le Seigneur soit venu dans l'humilité de la crèche, pour nous signifier que, désormais, parce qu'Il a pensé à chacun d'entre nous, parce qu'Il s'est uni, en quelque sorte, à chacun d'entre nous, Il nous visiterait chaque jour dans notre humble quotidien : dans nos travaux comme dans nos loisirs, dans nos joies comme dans nos peines, dans nos prières intimes comme dans nos réunions de

familles ou d'amis ! L'Évangile que nous entendons aujourd'hui illustre cette vérité : nous ne sommes pas au Temple, dans la magnificence des splendides liturgies, au milieu de grandes foules... nous sommes devant l'humble rite domestique de la circoncision : Jésus, entouré de ses très proches, verse son premier sang, reçoit le nom qui est le Sien : « Dieu Sauveur » - Yeshoua. C'est dans l'humble quotidien, dans son entourage familial que résonne le nom de Jésus, que retentit tout d'abord le Salut !

Mais ne l'oublions pas : ce salut est une pièce d'or à deux faces. Il y a la face du Christ Sauveur qui vient nous visiter, qui se tient à nos côtés ; mais il y a aussi notre face : nous qui sommes appelés à collaborer à ce salut, à l'accueillir en notre vie, à faire en sorte que le Christ ne soit plus seulement à côté de nous... mais qu'il soit en nous ! Aussi, au seuil de cette nouvelle année civile, époque propice aux bonnes résolutions que l'on oublie aussi vite qu'on les a prises, et qu'on tient aussi peu que les années précédentes, soyons audacieux ! Et osons reconnaître qu'il y a un domaine, une dimension, une relation de notre vie où le Seigneur n'est pas - ou si peu - présent ! Et osons l'inviter à venir visiter en profondeur et en grâce cette dimension, cette relation.

Et puisque nous faisons aujourd'hui mémoire de la circoncision du Seigneur, puisque nous nous souvenons de ce jour où le Christ Sauveur a été marqué dans sa masculinité et accueilli visiblement dans le peuple de Dieu, par ce signe de l'Ancienne Alliance, prenons aussi une double résolution communautaire :

- celle d'œuvrer pour une plus grande chasteté, par notre propre conversion du cœur, des yeux, des écrans ; mais aussi par la prière et la pénitence pour le monde et pour notre jeunesse, si exposée au fléau de la pornographie.

- celle de faire corps avec l'Église, peuple de Dieu de la nouvelle et éternelle Alliance, alors que nous pleurons notre bien-aimé Pape Benoît : par nos paroles, notre bienveillance, notre silence face aux tentations de critique, veillons aux liens de notre communauté et à notre attachement à l'Église. C'est aussi par elle : par la foi qu'elle nous transmet, par les sacrements qu'elle nous prodigue, par la charité qu'elle nous donne de vivre (aussi et surtout lorsque nous nous cognons aux imperfections du prochain) que nous recevons la Visite du Sauveur dans toutes les dimensions de notre humble quotidien. Dans la pureté et l'amour de l'Église, belle et sainte année à tous !